



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente
au **Théâtre du Vieux-Colombier**

du 16 novembre 2011 au 1^{er} janvier 2012

La Noce

de Bertolt Brecht

traduit de l'allemand par Magali Rigail

mise en scène d'Isabel Osthues

Avec

Véronique Vella, la Sœur de la mariée

Cécile Brune, la Mère du marié

Sylvia Bergé, la Femme

Laurent Natrella, le Mari de la femme

Marie-Sophie Ferdane, la Mariée

Stéphane Varupenne, l'Ami du marié

Nâzim Boudjenah, le Marié

Félicien Juttner, le Jeune Homme

Elliot Jenicot, le Père de la mariée

Scénographie, Michael Böhler

Costumes et maquillages, Mascha Schubert

Lumières, Isabel Osthues et Michael Böhler

Musique, Marc Eisenschink

Assistant à la mise en scène et interprète, Jakob Schumann

Assistant lumières, Emmanuel Ferreira dos Reis

Collaboration aux maquillages et aux coiffures, Emmanuelle Verani

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Pour la première fois à la Comédie-Française

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier :

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi

Prix des places : de 8 € à 29 €

Renseignements et réservations : au guichet du théâtre du lundi au samedi de 11h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse auront lieu les 16, 17 et 18 novembre à 20h.

Contact presse Laurent Codair

Tél. 01 44 39 87 18 - Fax 01 44 39 87 19 - courriel : laurent.codair@comedie-francaise.org

La Noce de Bertolt Brecht **mise en scène d'Isabel Osthues**

Rien ne manque à ce repas de nocces... enfin presque. À la table des jeunes époux se trouvent la mère et un ami du marié, le père et la sœur de la mariée, un autre couple et un jeune homme. Le père du marié veille à mettre l'ambiance en racontant des histoires que personne ne veut entendre. La mère de la mariée essaie de relever le niveau, mais le résultat est assez pathétique. Pendant ce temps, le couple d'amis exhibe sans pudeur l'état lamentable de son mariage et l'ami du marié profite de la situation générale pour chanter à tue-tête des airs de circonstance plus ou moins osés. La sœur cherche à se caser, le jeune homme en fait les frais. Les illusions volent en éclats, les frustrations enflent, pendant que se déginglissent, un à un, les meubles du ménage, faits main par le marié. Mais l'intérêt, une fois qu'on a touché le fond, c'est qu'il ne reste plus qu'à remonter la pente...

C'est en 1919, à vingt et un ans, que **Bertolt Brecht** écrit *La Noce*. Cette pièce en un acte est représentative de sa première période, inspirée par l'art de son ami Karl Valentin, célèbre chansonnier et acteur comique. Elle suit d'un an la première version de *Baal*, et montre un Brecht à l'humour féroce et grinçant, dont l'orientation politique est en chantier, et qui n'a pas encore opté pour un théâtre à effet de distanciation, tel qu'il existe à partir de *L'Opéra de quat'sous* (1928). Dramaturge, poète, romancier, scénariste, fervent antifasciste, en exil à travers l'Europe et les États-Unis de 1933 à 1947, puis protégé par le régime est-allemand jusqu'à sa mort à Berlin-Est en 1956, Brecht bouleverse les codes du théâtre et enrichit le répertoire mondial de chefs-d'œuvre avec *La Vie de Galilée*, *Mère Courage et ses enfants*, *Le Cercle de craie caucasien*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*.

Isabel Osthues est née en Allemagne, près de la frontière néerlandaise. Après des études de lettres, de philosophie et de phonétique à l'université de Hambourg, elle se forme à la dramaturgie auprès de Christoph Marthaler, dont elle est l'assistante pendant de nombreuses années. Elle signe ses premières mises en scène dès 1997, et travaille régulièrement dans de multiples théâtres en Allemagne et en Suisse. Elle est aussi à l'aise avec le répertoire contemporain (Lukas Bärfuss, Henning Mankell, David Creig, Biljana Sribljanovic) qu'avec le classique (Euripide, Büchner, Schiller, Lorca). En 2011, elle monte à Lucerne *Die Kontrakte des Kaufmanns* d'Elfriede Jelinek. Pour sa première mise en scène à la Comédie-Française, elle entend montrer un Brecht acerbe, absurde et clownesque.

Le Jeune Homme

Aussi, buvons à la santé de ces deux êtres nobles, jeunes, qui doivent aujourd'hui appartenir l'un à l'autre pour la première fois [...] et ensuite pour toute l'éternité.

La Noce de Bertolt Brecht par Isabel Osthues, metteur en scène

Une pièce critique et burlesque

La Noce est une pièce de jeunesse de Brecht, dont la composition remonte à la même époque que la première version de *Baal*. Le Brecht de cette époque n'est pas encore celui des pièces didactiques. Il est provocateur, insolent, mais surtout burlesque. Son humour se réfère explicitement à celui de Karl Valentin, le grand chansonnier, bavarois comme lui, auquel il était lié d'amitié. Karl Valentin était l'auteur d'un sketch appelé *Le Mariage de Karl Valentin*, dont il avait même fait un court-métrage en 1913. Selon un procédé qui lui était habituel, Brecht en a repris la structure, adaptant l'humour burlesque de Valentin au sien, complexifiant les personnages, ajoutant son propre point de vue sur le sujet ; mais, en gros, les deux pièces se ressemblent. La thématique qu'elles abordent, et qui sera un fil rouge dans l'œuvre de Brecht, est celle de la noce ratée. Chez Brecht, on peut s'en douter, il ne s'agit pas que d'une histoire de famille – famille dont on explorerait la psychologie – mais plutôt de la description d'une classe sociale, celle de la petite bourgeoisie. Les invités de cette noce ne font en réalité pas partie de la même famille ; ils incarnent différents visages de ce monde en miniature : un père (celui de la mariée), une mère (celle du marié), une sœur, des amis de la famille et même un intrus qui a réussi à s'immiscer dans ce banquet. Chaque personnage a son propre rôle, et sa propre fonction attachée à ce rôle. Parmi les amis de la famille, il y a par exemple ce couple, marié depuis dix ans, et qui peut préfigurer ce que deviendront plus tard les jeunes époux : la vision est pour le moins funeste ! Il y a cette sœur vieille fille pour qui cette noce est une occasion inespérée de rencontrer enfin un homme, et qui pour cela est prête à tout. Il y a l'ami musicien chargé de mettre de l'ambiance, et qui le fera à sa manière, et le pique-assiette, sorte de passager clandestin venu pour manger et boire aux frais des autres... Dans un premier temps, on a l'impression qu'il s'agit d'une simple pièce burlesque où prime le comique mais, à y regarder de plus près, on en voit toute l'ambiguïté, toute l'ambivalence, deux notions caractéristiques de la petite bourgeoisie...

Être et paraître

Ce qui caractérise la petite bourgeoisie, encore aujourd'hui, c'est qu'elle a toujours quelque chose à cacher. Pour elle, la vérité n'existe pas, ne doit pas exister. Tout est question d'apparence. Et l'ambivalence de la structure du texte de Brecht dévoile précisément ces mécanismes de fonctionnement : on fait semblant, on avance masqué, on raconte des histoires drôles qui sont autant de petites piques lancées aux autres, peu à peu, ce qui est anodin devient de plus en plus gênant, la duplicité, l'ambiguïté à la fois sexuelle et morale ressortent des discours, des répliques, jusqu'à tout faire exploser. La morale double, la morale petite bourgeoise, celle du sous-entendu, c'est à cela que s'en prend féroce Brecht dans *La Noce* ; cette petite bourgeoisie dont le drame est d'être coincée entre deux classes : le prolétariat, au-dessus duquel il faut coûte que coûte s'élever, et la bourgeoisie, dont on subit constamment la pression. Comment se définir dans ces conditions ? L'une des méthodes consiste à abaisser, à humilier, à écraser systématiquement son entourage, et c'est ce qui se passe ici. Cependant, il ne s'agit pas, pour nous, de limiter le propos de Brecht à une description réaliste et historique, mais au contraire de l'universaliser. C'est pourquoi nous avons choisi le titre initial de la pièce, *La Noce*, et non celui qu'il lui donnera plus tard, *La Noce chez les petits bourgeois*, lequel, en quelque sorte, limite un peu le champ d'explication. Or cette petite bourgeoisie de l'après Première Guerre mondiale est assez caractéristique de ce que sont encore aujourd'hui certains rapports humains, surtout en temps de crise. Crise des valeurs morales, médiocrité des modèles, besoin de réinventer le monde, de se réinventer soi-même, quête désespérée du bonheur, règne de la concurrence, où tout est une question de rapports de force ; en somme la fable de Brecht est une fable universelle !

Version originale et traduction

La tradition brechtienne est ancienne en France, et il est toujours difficile de savoir à quoi pourraient tenir les différences entre une mise en scène française et une mise en scène allemande d'une de ses pièces. Il se trouve que je suis allemande, et que je suis amenée ici à travailler avec des acteurs français. Le fait de pouvoir aborder le texte dans sa langue originale présente un avantage, celui de pouvoir dénicher partout où ils se cachent les double-sens, les jeux de mots, souvent salaces, du texte, de dégager toutes les parties marquées par des régionalismes (si fréquents en Allemagne), des tournures idiomatiques. En lisant la pièce, il m'est facile de me représenter ces personnages, leurs

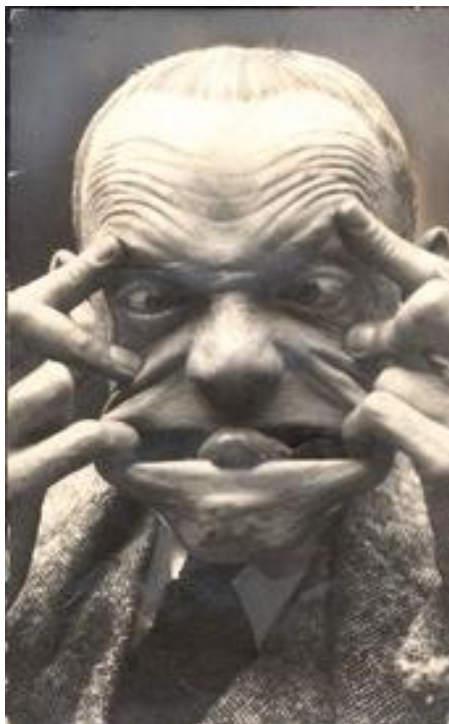
manières d'être, leurs réactions, ils font partie de ma culture. Et mon travail consiste aussi à faire comprendre ces caractéristiques, ces contenus spécifiques aux comédiens de la troupe, qui sont français, pour qu'ils puissent les adapter aux leurs, les transposer, y inscrire leur propre jeu d'acteur. Il y a peut-être une façon allemande de signifier la différence entre être et paraître, de vouloir être plus que ce qu'on est vraiment, comme ce que font ces petits bourgeois, mais au fond, le désir sous-jacent, la quête d'ascension sociale, la recherche du bonheur, sont une notion commune à tout le monde, qui s'exprime de façon concrète. C'est cette expression que visent la mise en scène et la scénographie.

Trompe-l'œil et faux-semblants

Pour ne pas tomber dans une représentation naturaliste, nous avons essayé de cerner des éléments qui pouvaient caractériser une certaine époque et d'en dégager les aspects universels. Ainsi, du point de vue de la scénographie, nous sommes partis d'un matériau : le bois brut. Il souligne le fait que le marié a fait tous les meubles du ménage « lui même », mais il permet aussi de souligner l'écart entre être et paraître. En effet, toutes les surfaces de ces meubles, c'est-à-dire les dossiers et les pieds de chaises, les bras des fauteuils sont recouverts d'éléments décoratifs en trompe-l'œil. Les costumes, eux, sont un clin d'œil au cinéma muet ; ils cherchent à marquer la gêne financière dans laquelle se trouve cette société miniature tout en rendant compte de l'interpénétration du lieu et des personnages ; ainsi le voile de la mariée est-il un morceau des rideaux qui pendent aux fenêtres. Stéréotypes et archétypes se mêlent, là aussi. Cette société, on l'a dit, a des prétentions ; celles-ci sont aussi d'ordre poétique et musical. Et pour renforcer le rôle de l'ami musicien, j'ai recherché parmi les poèmes de jeunesse de Brecht ceux qui, mis en musique, pourraient être ancrés dans le déroulement de la pièce, et lui faire écho. Il y aura donc un éventail de chansons très varié, allant des chansons grivoises à des couplets plus philosophiques, au contenu plus universel, où il est dit, par exemple, que « qui ne risque rien n'a rien ». Car au fond, aussi féroce soit-elle, cette pièce est peut-être moins pessimiste qu'elle en a l'air. Certes, on y montre comment l'homme est un loup pour l'homme, et d'une façon on ne peut plus comique, mais une fois atteint le stade de la destruction totale, qui nous dit qu'un nouveau départ n'est pas possible pour le couple de jeunes mariés ? Pour eux, il me semble que le ratage de leur noce est en même temps une sorte de libération ; libération de tout ce jeu de cache-cache, de ce maintien pénible (et vain) des apparences. La fin de *La Noce* est une fin ouverte, ce qui différencie cette pièce des pièces ultérieures de Brecht ; ici, la réponse donnée ne l'est pas d'un point de vue idéologique étroit. *La Noce* n'en reste pas moins une pièce politique. Au sens ouvert du terme !

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française, octobre 2011.

La Noce de Bertolt Brecht Documents de travail



Photos du coffret *Karl Valentin & Liesl Karlstadt : Die Kurzfilme*, Neuedition
Reproduction interdite ©Édition Film 101 München

En 1919, lorsque fut écrit *La Noce*, Karl Valentin était un des amis du jeune Brecht. C'est la raison pour laquelle cette pièce de jeunesse est très marquée par l'humour burlesque de ce comique bavarois.

« Chaque chose a trois côtés : un côté positif, un côté négatif et un côté comique. »

Brecht sur Valentin : un pince-sans-rire exceptionnel

« Quand, dans n'importe quelle brasserie bruyante, Karl Valentin s'avancait, mortellement sérieux, au milieu des bruits douteux des pots à bière, des chanteuses et des pieds de chaises, on avait aussitôt le vif sentiment que cet homme ne raconterait pas de blagues. Il est lui-même une blague. Cet homme est une blague sanglante des plus complexes. Il a un comique très sec, du dedans, qui vous permet de boire et de fumer tandis que vous êtes constamment secoué d'un rire de l'âme qui n'a rien de particulièrement bienveillant. [...] On nous démontre ici l'insuffisance de toute chose, y compris de nous-mêmes. Quand cet homme, l'une des plus pénétrantes figures intellectuelles de notre époque, présente en personne aux âmes simples les rapports qui existent entre la placidité, la bêtise et les joies de l'existence, le troupeau rit et en prend note au fond du cœur. »

Critiques dramatiques d'Augsbourg, extrait d'*Écrits sur le théâtre I* de Bertolt Brecht, La Pléiade, 1972.



Photos du court-métrage *Karl Valentins Hochzeit*, 1913. Reproduction interdite
©Éditions Film 101 München

En 1913, Karl Valentin a tourné le court-métrage *Le Mariage de Karl Valentin* que Brecht connaissait selon toute apparence.



Reproduction interdite ©Michael Böhler

Le trompe-l'œil

L'illusion est une erreur de perception causée par une fausse apparence. Les apparences trompeuses sont le motif majeur de la pièce en un acte *La Noce chez les petits bourgeois* ou *La Noce*, titre plus universel que Brecht donna à son texte lors de sa création en 1919.

Auteurs et metteurs en scène allemands au Français : mixité et germanité

par Florence Thomas, archiviste-documentaliste de la bibliothèque de la Comédie-Française

Introduction du répertoire allemand

Le mouvement dit *Sturm und Drang*, ou « Tempête et élan » qui fit souffler un vent nouveau, voire révolutionnaire, sur la littérature allemande à partir de 1770, se fait sentir sur la scène de la Comédie-Française dès 1799 à travers des adaptations, parfois très libres et inscrites au répertoire, de Kotzebue¹, Schiller², Lessing³... La fidélité au texte original se traduit, à partir des années 1850, par l'abandon des adaptations au profit des traductions. Gérard de Nerval s'attaqua à celle de *Faust* qui lui valut les éloges de Goethe, illustre depuis son roman *Werther*.

Sous l'Occupation, la Comédie-Française doit accueillir, comme d'autres salles de théâtre subventionnées, les troupes du Schiller-Theater de Berlin⁴ et du théâtre de Munich⁵. Vingt ans d'oubli plus tard, les pièces de Schiller⁶, Lessing⁷, Goethe⁸ plus fidèles à l'original réapparaissent, et la liste s'allonge de nouveaux auteurs : Brecht⁹, Kleist¹⁰ et Büchner¹¹. Particulièrement dans les années suivant immédiatement la chute du Mur et sous le mandat d'administrateurs soucieux d'ouverture vers le théâtre étranger, le répertoire s'enrichit ainsi d'auteurs allemands et les lectures, sur scène et à la radio, par exemple de Grabbe¹² et d'Hölderlin¹³, relaient les spectacles.

Jean-Pierre Vincent, administrateur de la Comédie-Française (1983-1986) et metteur en scène « germanophile », inaugure avec Klaus Michael Grüber la venue d'un « Régisseur »¹⁴ allemand en lui proposant de monter Racine¹⁵, deuxième auteur le plus joué à la Comédie-Française. Lukas Hemleb se voit également confier, après *Une visite inopportune* de Copi (2001), des auteurs du patrimoine théâtral français comme Feydeau (*Le Dindon* en 2002) et Molière (*Le Misanthrope* en 2007). Français d'origine allemande, Matthias Langhoff monte August Strindberg (1996) puis son compatriote Georg Büchner dont il accompagne l'inscription au répertoire avec un montage de deux textes (*Lenz, Léonce et Léna : chez Georg Büchner* en 2002), le premier éclairant, selon lui, le texte de *Léonce et Léna* difficilement compréhensible en France.

Auteurs et metteurs en scène allemands à la Comédie-Française

Le regard distancié d'un metteur en scène étranger, lorsqu'il s'attèle à son répertoire national, peut ainsi conférer à la pièce une valeur pédagogique et testimoniale par la transmission de sa culture à un public étranger habitué, de surcroît, à un jeu scénique parfois différent. Jusqu'à aujourd'hui et à l'occasion de ses trois passages à la Comédie-Française, seul Alexander Lang a monté des auteurs allemands. Coïncidence des parcours, pour sa première mise en scène en France, peu après avoir monté *Le Cid* au Deutsches Theater de Berlin, il retrouve Kleist¹⁶ qu'il compare alors à Corneille : « Consolidation du pouvoir royal pour Corneille, rêve d'une unité allemande pour Kleist. [...] Et le génie de Corneille et de Kleist consiste, à partir de là, à poser des questions beaucoup plus universelles »¹⁷. Les racines du *Prince de Hombourg* étant profondément ancrées dans un passé national, sa présentation en France permet à Lang de « s'approcher du texte d'une façon beaucoup plus libre qu'on ne le pourrait en Allemagne ». La pièce dont la figure du héros en crise, aux blessures ouvertes et dans lequel chacun « éprouve son humanité » (Jacques Lassalle)¹⁸, est universellement

¹ *Les Deux Frères* adapté par Matthias Weiss, Louis-François Jauffret, Joseph Patrat.

² *Marie Stuart* adapté par Pierre-Antoine Le Brun avec Talma, *Intrigue et amour* par, notamment, Laville de Mirmon qui aurait inspiré Hugo pour *Hernani*.

³ *Nathan le Sage* par Chénier.

⁴ *Intrigue et amour* de Schiller, 1941.

⁵ *Iphigénie en Tauride* de Goethe, 1942.

⁶ *Marie Stuart* en 1963 et 1983, *Intrigue et amour* en 1995.

⁷ *Nathan le Sage* en 1997.

⁸ *Torquato Tasso* en 1989, *Faust* en 1999.

⁹ *Antigone* en 1972, *Maître Puntilla* en 1976, *La Vie de Galilée* en 1990, *Mère courage* en 1998, *L'Opéra de quat'sous* en 2011.

¹⁰ *Le Prince de Hombourg* en 1994, *Penthésilée* en 2008.

¹¹ *Lenz, Léonce et Léna* en 2002.

¹² *Don Juan et Faust* en 1999 (radio).

¹³ Mélanges de textes lus en 1994, 1999 et 2006.

¹⁴ Traduction allemande de « metteur en scène ».

¹⁵ *Bérénice* en 1984.

¹⁶ Il avait monté *Penthésilée* au Kammerspiele de Munich en 1987.

¹⁷ Lettre aux comédiens (21 janvier 1994).

¹⁸ Extrait du rapport d'activité.

accessible. Cette universalité ne s'affranchissant pas des particularismes, ce projet artistique permet de nuancer la définition française du romantisme allemand¹⁹.

Résolument confiant dans le langage corporel hérité de sa formation d'acteur pour pallier sa méconnaissance du français et diriger les comédiens, il accompagne, trois ans plus tard, l'entrée au répertoire de *Nathan le Sage*, programmé la même saison que *La Tempête* et *La Cerisaie*²⁰. Lessing, précurseur, selon Mme de Staël (*De l'Allemagne*), du théâtre allemand dont il demeure un des auteurs les plus joués, emprunte à Shakespeare le pentamètre iambique²¹ qui deviendra, outre-Rhin, la norme du théâtre classique. Germanique par son importance dans le répertoire allemand, *Nathan le Sage* s'avère néanmoins acculturé par sa tonalité orientale donnée par le lieu de l'action (Jérusalem) et, d'un point de vue stylistique, sa référence shakespearienne.

En revanche, quelle image du germanisme plus forte que celle de *Faust* fut véhiculée, malheureusement récupérée par les fascismes au XX^e siècle qui ont perverti sa méditation sur la destinée humaine ? Cette pièce, l'une des plus populaires en Allemagne, créée en France au Théâtre des Nations (1827) dans une adaptation très libre, avant sa traduction par Nerval (1828), est inscrite au répertoire la même année que *Mère Courage* (1999) pour commémorer les anniversaires de la naissance de Goethe (250 ans) et de Brecht (100 ans). À l'argentin Jorge Lavelli incombe la mise en scène de *Mère Courage* et, à Lang dont l'enfance fut bercée par Goethe, celle de *Faust* : « Je me suis plongé dans mes souvenirs d'enfance en Thuringe, j'ai rappelé l'atmosphère de la Faustgasse, une ruelle d'Erfurt aux maisons à colombages ».

Le Brecht de la metteuse en scène allemande Isabel Osthues présentera un visage sans doute différent. Des traits moins familiers – *La Noce* étant moins jouée que *La Noce chez les petits bourgeois*-, et une expression clownesque empruntée au fameux Karl Valentin, ami de Brecht, populaire en Allemagne mais délaissé par les scènes nationales françaises.

Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, octobre 2011.

¹⁹ « Dans le romantisme allemand, les Français ne voient que lyrisme et poésie mais il s'agissait d'un mouvement politique, d'un combat » (Propos de Lang publiés dans *Le Monde* du 20 mai 1994)

²⁰ Mis en scène, respectivement, par Daniel Mesguich et Alain Françon.

²¹ *blankvers*

La Noce de Bertolt Brecht

L'équipe artistique

Isabel Osthues, mise en scène et lumière

Après des études de lettres, de philosophie et de phonétique à l'université de Hambourg, elle se forme à la dramaturgie au Deutsches Schauspielhaus à Hambourg auprès de Christoph Marthaler, dont elle est l'assistante pendant de nombreuses années. Elle signe ses premières mises en scène dès 1997, entre autres au Theater an der Gessnerallee et au Theater am Neumarkt à Zurich, au Nationaltheater Mannheim, au Staatsschauspiel Dresden, au Bremer Theater et au Maxim Gorki Theater à Berlin. Pendant la saison 2000/2001, Isabel Osthues est engagée en tant que metteur en scène permanente au Schauspielhaus Zurich sous la direction de Christoph Marthaler. Elle travaille ensuite au Schauspielhaus Bochum et, de 2002 à 2007, régulièrement au Thalia Theater à Hambourg. Elle signe également des mises en scène à Lucerne, à Magdeburg et à Potsdam.

Isabel Osthues est aussi à l'aise avec le répertoire contemporain (Lukas Bärfuss, Jan Neumann, Biljana Sribljanovic et Sibylle Berg) qu'avec le classique (Euripide, Büchner, Schiller, Lorca). En 2011, elle monte à Lucerne *Die Kontrakte des Kaufmanns* d'Elfriede Jelinek.

Michael Böhler, scénographie et lumière

Formé en art performance à l'université Bauhaus de Weimar ainsi qu'en scénographie à l'université des beaux-arts de Hambourg, Michael Böhler a réalisé depuis 2005 des décors de théâtre à Berne, Francfort, Berlin (Sophiensaele) et à Hambourg (Kampnagel), entre autres pour Matthias Kaschig et Tobias Rausch. Pour Isabel Osthues, il a réalisé dernièrement les décors de *Die Kontrakte des Kaufmanns* d'Elfriede Jelinek.

Michael Böhler collabore régulièrement avec Harry Sachs, Markus Lohmann et Franz Höfner. Depuis quelques années, ce collectif d'artistes a conçu une série d'installations, notamment *Arbeit* au Harburger Bahnhof à Hambourg, *Erikaland* dans le cadre du Werkleitzfestival 08 ainsi que *Mehrzweckhalle* au festival Artgenda à Hambourg.

Mascha Schubert, costumes et maquillages

Formée à la création de costumes à l'université des arts de Berlin sous la direction de Florence von Gerkan, Mascha Schubert travaille depuis 2005 en tant que scénographe et costumière pour le théâtre (Julia Hölscher, Simone Sterr, Isabel Osthues) et la télévision (Moritz Laube, Daniel Lwowski).

Elle a créé la scénographie et les costumes entre autres de *Casimir et Caroline* de Horváth, *Woyzeck* de Büchner ou *Amphitryon* de Kleist. Récemment, Mascha Schubert a réalisé les costumes pour le projet *Red Bull Flying Bach* du groupe de breakdance *Flying Steps* autour du chorégraphe Vartan Bassil, en tournée européenne actuellement.

Marc Eisenschink, musique

Après une formation d'ingénieur son et lumières à Berlin, Marc Eisenschink était le guitariste de plusieurs groupes (entre autres *Rosenstolz*) et collabore à des événements divers pour des théâtres berlinois comme la Volksbühne ou le Theaterdiscounter. Il a travaillé également avec Christoph Schlingensiefel pour le projet de film *Freak Stars* ainsi que pour la *Wagner-Rallye* dans le cadre du festival de théâtre Ruhrfestspiele.

Depuis 2004, Marc Eisenschink assure la fonction de responsable service son au Hans Otto Theater de Potsdam et accompagne en tant que guitariste de nombreuses productions de théâtre dont il arrange les musiques.

La Noce de Bertolt Brecht

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Véronique Vella, la Sœur de la mariée

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Récemment elle a interprété Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette, Adine dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Teresa, Cochonette, Muse et Dame dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de José da Silva mis en scène par Émilie Valantin, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare et Hermione dans *Andromaque* de Racine tous deux mises en scène par Daniel Mesguich. Au Festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, puis au Théâtre national de la Colline, en 2007.

Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre en 2010.

Cécile Brune, la Mère du marié

Entrée à la Comédie-Française le 19 avril 1993, Cécile Brune en devient la 494^e sociétaire le 1^{er} janvier 1997.

Elle a joué dernièrement dans *Chansons déconseillées* cabaret dirigé par Philippe Meyer. Elle a interprété notamment la Nourrice et Chœur II, dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau, Madame Lepage dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, *Andromaque* dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (reprise en alternance Salle Richelieu du 7 octobre au 7 novembre 2011), Mme Locascio dans *La Grande Magie* de De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Fantasio dans *Fantasio* de Musset mis en scène par Denis Podalydès, le Jeune Homme, Lise, Aide de camp, Mère Marguerite dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck (reprise au Théâtre éphémère du 23 mars au 6 mai 2012), Méroé dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist mis en scène par Jean Liermier, Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène de Claude Stratz, la Marquise dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, la Femme dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Marcel Bozonnet, la Souris dans *Fables de La Fontaine* de Jean de La Fontaine mis en scène par Robert Wilson, Beata dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel mise en scène par Madeleine Marion, Dorimène dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière mis en scène par Jean-Louis Benoit, Rodogune dans *Rodogune* de Corneille mis en scène par Jacques Rosner, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Dominique Pitoiset, la Comtesse dans *Le Legs* de Marivaux, ainsi qu'Araminte dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux mises en scène par Jean-Pierre Miquel.

Sylvia Bergé, la Femme

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 1988, Sylvia Bergé en devient la 496^e sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Elle a joué dernièrement dans *Chansons déconseillées* cabaret dirigé par Philippe Meyer. Elle a interprété notamment Jenny-la-Bordelière dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, la Mère dans *Le Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Anita dans *Le Voyage* de monsieur Perrichon d'Eugène Labiche et Édouard Martin mis en scène par Julie Brochen, La Sage Femme dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, Bess dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Claudine dans *Fanny* de Marcel Pagnol mis en

scène par Irène Bonnaud, une nourrice, un curé, Calliope, un médecin, une femme de l'île, une courtisane et une comédienne dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène et mise en marionnettes par Émilie Valantin, Astérie dans *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, la Marquise, Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès, Araminte dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, Assuérus dans *Esther* de Racine mis en scène par Alain Zaepfell, Régina Morti dans *Une visite inopportune* de Copi mis en scène par Lukas Hemleb, Metella dans *La Vie parisienne* d'Offenbach mise en scène par Daniel Mesguich, Armande dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine. Elle a par ailleurs travaillé sous la direction de Jacques Rebotier, Michel Didym, Jean-Louis Benoit, Jacques Lassalle, Anne Delbée ou Yannis Kokkos. Elle a également conçu, interprété et dirigé *Le Cabaret des mers* au Studio-Théâtre en 2007 et créé *Le Testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon dans le cadre d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier en 2009.

Laurent Natrella, le Mari de la femme

Entré à la Comédie-Française le 20 janvier 1998, Laurent Natrella en devient le 514^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007.

Il a interprété notamment Tiger Brown dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Plikaplov dans *Le Mariage de Goéol* mis en scène par Lilo Baur, Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler. Il a joué dans *Paroles, pas de rôle/vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA. Il a incarné Juan dans *Yerma* de Federico García Lorca mis en scène par Vicente Pradal, H.2 dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Léonie Simaga, Lucentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Pedro dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, Helmer dans *Grief[s]: Strinberg/Ibsen/Bergman* mis en scène par Anne Kessler, Alcippe dans *Le menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit, Messir André Fièvrejoue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Andrzej Seweryn, Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Daniel Mesguich, Philinte dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine.

Marie-Sophie Ferdane, la Mariée

Entrée à la Comédie-Française le 23 avril 2007, Marie-Sophie Ferdane a interprété récemment la Journaliste dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mis en scène par Emmanuel Daumas, Lucy dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly et Marta dans *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino. Elle a joué dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* cabaret dirigé par Philippe Meyer. Elle a interprété Léa Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, Mariane dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Mme Zampa et Roberto Magliano dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Hermiane dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Première Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas, le rôle-titre dans *Fanny* de Marcel Pagnol mis en scène par Irène Bonnaud, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb et a également joué dans le spectacle *Pensées* de Jacques Copeau dirigé par Jean-Louis Hourdin.

Stéphane Varupenne, l'Ami du marié

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne a joué dernièrement dans *Chansons déconseillées* conçu par Philippe Meyer. Il a interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Ladislav, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer, Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Alain Françon, Pylade dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette (reprise Salle Richelieu en alternance du 7 octobre au 7 novembre 2011), joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette et a interprété l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima. Il a également interprété Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par

Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol mis en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani mis en scène par Anne Kessler, le Chef de chœur et Guillot dans *Le Retrait*, Gauthier dans *Mahuet*, le Cheval dans *Le Gentilhomme* et Naudet dans le spectacle *Une confrérie de farceurs* d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance* dirigé par François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

Nâzim Boudjenah, le Marié

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} janvier 2010, Nâzim Boudjenah a interprété Smith dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Fulvio dans *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino, Kapilotadov dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol mis en scène par Lilo Baur, La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Pertont, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène de Muriel Mayette, présentée en tournée du 23 janvier au 9 avril 2010.

Félicien Juttner, le Jeune Homme

Entré à la Comédie-Française le 18 juin 2010, Félicien Juttner a joué dernièrement dans *Chansons déconseillées*, cabaret dirigé par Philippe Meyer. Il a interprété Jacob, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Fabrizio dans *La Maladie de la famille M.* de et mis en scène par Fausto Paravidino, un voleur dans *Les Habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen mis en scène par Jacques Allaire, Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, et a joué dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer.

Elliot Jenicot, le Père de la mariée

Elliot Jenicot a été engagé à la Comédie-Française le 26 septembre 2011 et y interprète son premier rôle dans *La Noce*. Après avoir formé le duo « les frères Taquin », un numéro burlesque entièrement visuel (premier prix du Festival mondial du cirque de demain à Paris en 1988), il remporte en 1992 le Grand prix et le prix de la presse au Festival du rire de Montreux. En 1999, il crée *Awards*, un spectacle parodiant les cérémonies de remise des prix, présenté en Allemagne, en Suisse, en Autriche et en France. En 2003, il monte *Rock comedy show*, une version reliftée et modifiée de *Awards*, à la fois visuelle et interactive (Grand prix du Festival d'humour de Saint Gervais, prix Meilleur seul en scène du Festival de théâtre d'humour de Madrid et prix Meilleure critique du Festival de théâtre de Valparaiso). Le spectacle est joué plus de 500 fois en France (notamment au Festival d'Avignon en 2004 et 2007), en Espagne et en Belgique. Également en 2005, il crée avec la complicité de D. Watrin *Elliot on ice*, son premier seul en scène où le visuel et le texte sont associés.

En 2009, Elliot a joué *Je m'sens très glad*, spectacle créé avec la complicité de Xavier Viton, traduit en anglais et en espagnol, au Théâtre du Gymnase durant la saison 2010/2011 puis à Bobino et en tournée en France et en Belgique.

Saison en cours des trois salles de la Comédie-Française

SALLE RICHELIEU / THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Place Colette Paris 1^{er}

BÉRÉNICE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
SALLE RICHELIEU DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Jacques Lassalle**
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
SALLE RICHELIEU DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE de Carlo Goldoni
mise en scène **Alain Françon**
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE de Pierre Desproges
mise en scène **Alain Lenglet** et **Marc Fayet**
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

THÉÂTRE du VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

LA NOCE de Bertolt Brecht
mise en scène **Isabel Osthues**
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

**DU CÔTÉ DE CHEZ PROUST
& À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**
d'après Marcel Proust par **Jacques Sereys**
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**
DU 6 AU 10 JANVIER

LE MARIAGE de Nikolai Gogol
mise en scène **Lilo Baur**
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

SIGNATURE inspiré de **Sidi Larbi Cherkaoui**
dansé par **Françoise Gillard**
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais
mise en scène **Christophe Rauck**
DU 23 MARS AU 6 MAI

UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA de Naomi Wallace
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR d'Alfred de Musset
mise en scène **Yves Beaunesne**
DU 9 MAI AU 17 JUIN

PEER GYNT de Henrik Ibsen
mise en scène **Éric Ruf**
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

UNE HISTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
conception **Muriel Mayette**
DU 18 MAI AU 25 JUIN

NOS PLUS BELLES CHANSONS – CABARET
conception **Philippe Meyer**
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

PROPOSITIONS
Soirées cinéma 11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Jean-Jacques Rousseau 24 FÉVRIER
Soirée Alfred de Musset 17 MARS
Soirée Albert Camus – René Char 19 MARS
Lais et Fables de Marie de France, lecture 23 JUIN

ERZULI DAHOMEY, DÉESSE DE L'AMOUR
de Jean-René Lemoine
mise en scène **Éric Génovèse**
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 9 MAI AU 24 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 28 NOVEMBRE, 13 FÉVRIER,
26 MARS, 14 MAI, 11 JUIN
Cartes blanches aux Comédiens-Français 3 DÉCEMBRE, 24 MARS
Bureau des lecteurs 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens 3, 4, 5 JUILLET

STUDIO-THÉÂTRE

99 rue de Rivoli Paris 1^{er}

LE PETIT PRINCE d'Antoine de Saint-Exupéry
mise en scène **Aurélien Recoing**
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

LE JUBILÉ D'AGATHE de Pascal Lainé
par **Gisèle Casadesus**
16, 17, 18 DÉCEMBRE

POIL DE CAROTTE de Jules Renard
mise en scène **Philippe Lagrue**
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

ESQUISSE D'UN PORTRAIT DE ROLAND BARTHES
d'après Roland Barthes par **Simon Eine**
10, 11, 12 FÉVRIER

LE CERCLE DES CASTAGNETTES
monologues de Georges Feydeau
réalisation et conception **Alain Françon** et **Gilles David**
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 12 AU 22 AVRIL

LA VOIX HUMAINE de Jean Cocteau
mise en scène **Marc Paquien**
DU 10 MAI AU 3 JUIN

LE BANQUET de Platon
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

UN CHÂTEAU DE NUAGES de et par **Yves Gasc**
22, 23, 24 JUIN

PROPOSITIONS

Lecture des sens 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER,
2 AVRIL, 21 MAI

Bureau des lecteurs 2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Portrait de métiers 2 JUIN